

En 2009, l'emploi salarié marchand non agricole n'a pas été épargné par le retournement conjoncturel. Les effets de la crise sont certes amortis sur l'île mais ils ont néanmoins lourdement pesé sur la dynamique de l'emploi, mettant fin à une décennie de croissance remarquable. Le ralentissement, amorcé au second semestre de 2008, s'est amplifié et généralisé à tous les secteurs économiques en 2009. Les services marchands faiblissent, le commerce s'enfonce dans la dépression et la construction n'embauche plus. Au total, l'économie marchande n'a créé qu'une centaine d'emplois en 2009 contre 1 500 l'année précédente.

L'emploi a payé un lourd tribut à la crise en 2009. Sur l'ensemble de l'année, la progression de l'emploi salarié marchand non agricole est quasiment nulle alors qu'elle atteignait 2,4 % un an plus tôt. La situation est certes moins défavorable qu'au niveau national (- 2,1 %) mais tout aussi préoccupante. D'une part, cette dépression concerne presque tous les secteurs d'activité. D'autre part, elle s'est amplifiée en cours d'année alors que son paroxysme avait été atteint un an plus tôt sur le continent. Dans

ce contexte, le secteur marchand n'a créé qu'une centaine d'emplois, performance insuffisante pour endiguer la remontée du chômage. Face à la crise, les économies départementales ont été très différentes en 2009. Malgré une baisse de régime au second semestre, la Haute-Corse a encore créé près de 300 emplois. Au contraire, la Corse-du-Sud a été lourdement frappée, l'emploi reculant de 0,5 % en un an.

Les services marchands soutiennent l'emploi insulaire.

Les services, qui regroupent la moitié des emplois salariés insulaires, furent les premiers à avoir souffert de la crise en 2008. Cet essoufflement s'est prolongé en 2009. Sur l'ensemble de l'année, l'emploi dans les services marchands n'a augmenté que de 0,6 %, soit 200 postes supplémentaires. Cette résistance est presque exclusivement imputable aux activités d'hébergement et de restauration, stimulées par un haut niveau de fréquentation touristique. L'emploi dans ce secteur progresse de 5 % en 2009, soit 400 créations nettes, uniformément réparties entre les deux départements insulaires. Les activités récréatives et de services à la personne, assez atones depuis quelques années, ont néanmoins créé une soixantaine d'emplois. Toutes les autres activités de services sont orientées à la baisse en 2009. Particulièrement impactées par le retournement conjoncturel, les

L'emploi en Corse moins durement touché qu'au niveau national

Evolution de l'emploi entre 2008 et 2009 par secteur d'activité dans le secteur marchand non agricole

	Variation de l'emploi sur un an (%)			
	Corse-du-Sud	Haute-Corse	Corse	France
Industrie	0,0	3,9	1,9	- 2,2
dont : industrie agroalimentaire	2,2	4,2	3,4	- 0,9
industrie manufacturière	- 1,8	0,3	- 0,8	- 6,6
Construction	- 1,4	1,6	0,0	- 3,2
Commerce	- 1,1	- 1,1	- 1,1	- 1,5
Services marchands	0,0	1,3	0,6	- 0,7
dont : transports	- 2,3	0,0	- 1,1	- 2,3
hébergement et restauration	3,9	6,6	5,0	0,2
activités techniques, administratives et de soutien (hors intérim)	- 1,9	- 2,1	- 2,0	0,8
activités récréatives et services personnels	0,9	1,2	1,0	1,1
Ensemble	- 0,5	0,9	0,2	- 2,1

Champ : salariés hors secteurs agricoles et services non marchands

Source : Insee, Estimations d'emploi.

services à destination des entreprises ainsi que les activités immobilières ont détruit de l'emploi. De même, les effectifs salariés des transports ont nettement reculé, essentiellement en Corse-du-Sud.

Le secteur commercial dans la tourmente

Regroupant près du quart des effectifs du secteur concurrentiel insulaire, le commerce n'a pas non plus échappé à la crise économique. Epargné en 2008, le secteur a en revanche nettement ralenti en cours d'année. Cette inflexion s'est accentuée au second semestre, le secteur commercial bénéficiant modérément de la demande touristique. L'emploi dans le commerce recule ainsi de 1,1 % sur l'ensemble de 2009, soit une perte de 170 emplois. Cette baisse est équitablement partagée entre les deux départements.

Stagnation de l'emploi dans la construction

Pour la première fois depuis 1996, la construction n'a pas créé d'emplois en 2009. L'économie insulaire n'a donc pas pu compter sur ce moteur, jusqu'alors très puissant, de la création d'emplois. En seulement un an, les effectifs du BTP sont passés d'une croissance annuelle supérieure à 6 %, soit 600 postes supplémentaires, à une complète stagnation. Cette dégradation est intervenue dès le début de 2009 impactant brutalement la Corse-du-Sud. Dans ce département, une centaine d'emplois ont été perdus sur l'ensemble de l'année. Ils ont été compensés par les embauches de la Haute-Corse, où la décélération a été un peu moins marquée. L'activité du BTP a été obérée par le repli de la demande en matière d'habitat individuel, particulièrement touchée par la crise économique. Cet effet récessif a cependant été atténué par le soutien de la commande publique et les financements budgétisés pour soutenir le secteur.

L'industrie préservée

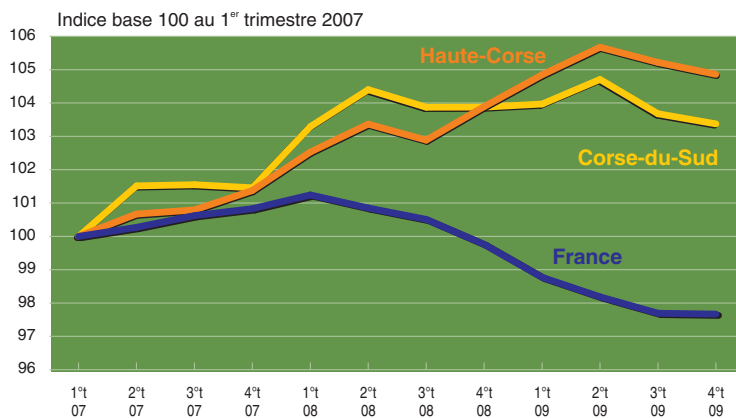
En 2009, l'emploi dans l'industrie a conservé une relative vigueur (+ 1,9 %), permettant la création d'une centaine de postes supplémentaires. Caractérisée par une production majoritairement orientée vers la consommation locale, l'industrie insulaire est demeurée à l'abri du marasme

international. L'agroalimentaire, qui concentre la moitié des effectifs industriels hors énergie, est restée très bien orientée. L'emploi a même accéléré, sous l'impulsion de la Haute-Corse, pour atteindre une croissance annuelle de 3,4 %. Comme partout ailleurs, le constat est plus morose s'agissant des industries manufacturières. Celles-ci ont détruit de l'emploi, essentiellement en Corse-du-Sud. Dans la région, l'ampleur de la dépression est néanmoins sans commune mesure avec le niveau national (- 0,8 % contre - 6,6 %).

Marie-Pierre NICOLAI

La situation de l'emploi moins défavorable en Haute-Corse

Evolution trimestrielle de l'emploi salarié marchand non agricole
(données corrigées des variations saisonnières)



Source : Insee, Estimations trimestrielles localisées d'emploi.

Méthodologie

Une importante modification méthodologique a été effectuée, avec le passage au dispositif «Estel» (Estimations d'emploi localisées) pour fournir les estimations annuelles d'emploi.

Estimations trimestrielles d'emploi salarié : elles résultent de l'exploitation des bordereaux de cotisation Urssaf (Union de recouvrement des cotisations de sécurité sociale et d'allocations familiales). Elles sont calculées sur le champ concurrentiel qui intègre l'ensemble des secteurs marchands hors agriculture et emploi public dans l'administration, l'éducation, la santé et l'action sociale.